

Doit-on toujours se fier à sa conscience ? À mon avis, OUI ET NON...

<u>Plan</u>	
1. Problématique	2
2. Définition de la conscience	3
3. Notre conscience est-elle infaillible, est-elle toujours bien fondée ?	3
4. Comment nous situer dans l'univers	3
5. 6 principes fondamentaux pour analyser une situation	4
6. 6 démarches pour y arriver (énoncé de chacune)	5
7. L'objectif de la recherche dans le processus d'utiliser sa conscience	7
8. Face à la crise de l' <i>Église raélienne</i> , comment nous situer	7
1^{ère} démarche	7
□ Au début de ma démarche, ma conscience s'est	
□ basée sur la vérité, le bien et la justice	8
□ Démarche possible des gens de l' <i>Église raélienne</i>	12
□ Conclusion de la 1 ^{ère} démarche	14
2^{ème} démarche	15
□ Conclusion de la 2 ^{ème} démarche	16
3^{ème} démarche	16
□ Conclusion de la 3 ^{ème} démarche	18
4^{ème} et 5^{ème} démarches	18
□ Conclusion des 4 ^{ème} et 5 ^{ème} démarches	19
6^{ème} démarche	20
□ Conclusion de la 6 ^{ème} démarche	20
9. C'est toute une révolution d'utiliser sa conscience, mais c'est encore plus révolutionnaire d'agir consciemment dans le bien-fondé de sa démarche	20
10. En résumé	21
Références bibliographiques	21

1. Problématique.

- 1.1** Au nom de leur conscience les gens, croyant être dans le bien, ont fait des guerres qui ont marqué toute l'histoire de notre humanité. Ils suivaient les leaders religieux qui leur dictaient que c'était Dieu qui le voulait ! Se dépréciant eux-mêmes dans leur capacité de savoir les volontés des Élohim, ils pensaient que les hommes consacrés à Dieu détenaient ce privilège exclusif. Ils pensaient aussi que leurs leaders spirituels connaissaient, grâce aux écrits religieux, la pensée des Élohim. Il faut reconnaître qu'aux époques passées la lecture de la Bible était interdite aux gens de la masse. La lecture biblique était un privilège réservé exclusivement aux gens d'église. C'est pourquoi les humains de ces époques ne connaissaient pas les messages dans leurs écrits religieux, en l'occurrence la Bible. Ils ne pouvaient donc pas faire de liens de compréhension face à la volonté des Élohim. Ils se croyaient être dans le bien-fondé de leur conscience relativement à faire une telle action. Faute de connaissance, les masses devaient se fier uniquement à leurs dirigeants spirituels ! Ainsi, sans connaissance relative au bien et au mal, ne pouvaient-ils pas faire de liens de compréhension logique. C'est pourquoi, pendant des siècles, ils se tuèrent entre eux.
- 1.2** Consciemment, les gens allumaient les feux sur les bûchers pour faire brûler, avec leurs chats noirs, des êtres humains jugés hérétiques, pensant que ces personnes et ces créatures animales étaient fidèles au diable. Ils croyaient sans équivoque tout ce que les inquisiteurs leur disaient, sans remettre en question le mal-fondé de leurs discours. Pourquoi ? Parce que ceux-ci prétendaient parler au nom de Dieu.
- 1.3** Au nom de leur conscience les raéliens suivent Raël. Au fond d'eux-mêmes, ils se disent : « *Si Raël dit cela, c'est donc vrai, car les Élohim parlent par sa bouche. Il parle au nom des Élohim.* » Il est rare que les gens se posent la question : « *Pourquoi Raël a dit cela ? Pourquoi les Élohim ont-ils donné par la bouche de leur prophète des directives contraires à leurs messages d'origine ?* » Aussi, pour la plupart d'entre eux, suivent-ils le prophète et ce, d'une façon inconditionnelle, sauf ceux qui ont pris un recul face aux **égarements** de Raël en regard des messages.

2. Définition de la conscience.

Par définition, la **conscience** est un élément de fonctionnement de la pensée qui nous permet de réaliser l'existence de toute chose en relation avec nos connaissances et nos valeurs telles la vérité, le bien, la justice, la tolérance. De plus, la conscience nous permet de nous rendre compte de notre situation face à l'infini. Par la suite, elle détermine notre action selon la compréhension de tout ce qui nous entoure. Nous appuyant sur nos connaissances et nos valeurs, nous sommes en mouvement dans notre univers, croyant être au fond de nous-mêmes toujours dans le bien-fondé de notre démarche.

3. Notre conscience est-elle infaillible, est-elle toujours bien fondée ?

À mon avis, non ! La conscience est régie selon les liens qu'elle possède avec la connaissance et la science de toute chose. Elle réagit selon les valeurs que la société – notre éducation, notre religion – nous dicte dépendamment des époques. En dernier lieu, notre conscience ressent dans notre corps ce qui est bien et ce qui est mal. Elle interfère aussi avec notre perception de la réalité reliée à nos sens. D'où l'importance de nous situer dans la réalité. Mais sachant que du bien peut naître le mal et que du mal peut naître le bien, nous vivons alors dans une impasse...

4. Comment nous situer dans l'univers.

Dans son mode de fonctionnement, le cerveau est toujours en relation avec deux (2) éléments de départ pour élucider notre réalité. Par la suite, il intègre un troisième élément qui lui permet d'avoir une synthèse rapide de la situation. C'est en quelque sorte le triangle qui constitue notre logique et qui nous amène à faire rapidement un constat. Puis, un 4^{ème} élément s'ajoute à notre pensée pour faire d'autres liens de compréhension, et ainsi de suite. Nous faisons constamment des liens qui nous permettent de faire des démonstrations, des analyses, des équations, des déductions, des stratégies... Le cerveau est construit d'une façon mathématique dans le déroulement de sa compréhension face à l'univers. Il peut faire ainsi une multitude de liens grâce à la science et à la connaissance pour nous situer dans l'infini.

C'est ainsi que notre conscience s'appuie au départ sur un lien qui peut être une donnée fausse ou vraie ou une connaissance erronée ou juste qui nous positionne dans une situation présente ou future. C'est le lien avec lequel nous faisons référence qui nous permettra de déduire une vision inadéquate ou juste de l'événement ou nous amènera inévitablement à commettre un impair si ce lien est erroné. De plus, les liens que nous faisons nous rassurent d'être dans le bien-fondé de la situation. Même si nous sommes dans l'erreur, nous nous disons à l'intérieur de nous-même : « *Je suis correct car j'ai suivi ma conscience !* »

Pour nous situer dans l'univers et appuyer notre démarche, nous devons donc avoir obligatoirement une connaissance juste et une science exacte. Sans données précises nous pouvons déduire et affirmer des réalités sous forme d'hypothèses ou de théories qui ne représentent pas la réalité.

5. 6 principes fondamentaux pour analyser une situation.

1. Il n'y a pas de vérité s'il n'y a pas de réalité qui confirme notre vision.
2. Il n'y a pas de vérité absolue si, parmi les trois (3) liens de compréhension qui constituent les trois (3) données de départ sur lesquelles nous formons un raisonnement, il y en a un (1) ou deux (2) qui sont erronés, il n'y en a qu'un (1) ou deux (2) qui sont véridiques. Il faut que les trois (3) données soient vraies pour nous situer dans la réalité afin de faire exister la vérité au travers du temps et de l'espace.
3. Il n'y a pas de bonté ou de bien, s'il n'y a pas de justice.
4. Il n'y a pas d'erreur si nous avons des données exactes qui s'appuient sur une science et une connaissance qui démontre, justifie et renforce notre vision de l'univers dans le temps et dans l'espace.
5. Il n'y a pas de vision erronée de l'univers dans une situation quelconque si, tel un jeu de casse-tête, tous les éléments se juxtaposent parfaitement non pas uniquement face au passé et au présent mais aussi face au futur.

6. Il n'y a pas de compréhension juste face à une situation quelconque si nous ne pouvons pas la juger ou l'évaluer sur les quatre (4) plans de la réalité – *plan individuel, plan humanitaire, plan céleste ou plan des Élohim et plan de l'infini* – avec la constante de l'amour, tout en tenant compte que le *plan de l'infini* est le plan le plus important. Dans le bien-fondé de toute chose, nous devons donc nous situer dans la vérité sur les quatre (4) plans de la réalité avec la constante de l'amour. Sans l'existence de la réalité en relation avec la vérité du passé, du présent et du futur qui s'y rattache, aucune réalité ne peut perdurer dans le temps. D'où l'importance de nous situer dans la vérité, le bien et la justice pour faire perdurer la conscience venant de nos créateurs dans le temps et l'espace.

6. 6 démarches pour y arriver (énoncé de chacune).

1. Nous devons relativiser, c'est-à-dire remettre en question un absolu. En ce sens nous devons prendre un recul face à toute donnée qui constitue un contexte quelconque.

Autrement dit, nous prenons un recul pour vérifier toute information, pour analyser le bien-fondé ou non de toute directive, même celle qui proviendrait des Élohim. En vérifiant le lien avec leurs messages d'origine transmis à différentes époques, nous pouvons déduire le pourquoi du bien-fondé ou repérer une contradiction flagrante menant dans le sens contraire au bien, à la vérité et à la justice.

2. Pour nous situer correctement dans l'univers, nous devons vérifier tout enseignement spirituel, tout événement, toute situation ou toute action par rapport à la réaction suscitée, amenant une conséquence dans le temps.

Au moment où se situent un enseignement, un événement, une situation ou une action qu'on dit positifs au temps présent, cet enseignement, cet événement, cette situation ou

cette action peuvent se transformer en négatif dans le futur.

3. Nous devons apprendre à douter de notre perception et de notre vision.

Par la suite, nous devons refaire une fois encore une autre rétrospective et analyser de nouveau toutes les données.

4. Nous devons prendre le risque d'analyser la possibilité d'être dans l'erreur.

Nous devons essayer de démontrer que nous sommes dans l'erreur en cherchant des preuves à l'appui. Pour ce faire, il faut mettre notre ego de côté, puis détecter une erreur possible et chercher la vérité.

5. Nous devons ressentir avec tout notre corps si nous sommes dans la vérité, le bien et la justice.

Le corps et l'esprit doivent tous deux être en accord, être en harmonie avec nos valeurs. S'il y a un doute, si un malaise persiste entre notre esprit et notre corps, c'est qu'il nous manque des éléments pour nous positionner. Ça indique que notre recherche n'est pas terminée avant de prendre une bonne décision. « *Dans le doute, abstiens-toi* », dit-on.

6. Nous devons ressentir de la compassion envers autrui.

Comment ? En comprenant la raison et le pourquoi des agissements ou des paroles négatives à notre endroit, au lieu de juger et de condamner sévèrement la personne qui nous fait une résistance. Sans le sentiment d'empathie qui relie les gens entre eux, aucune réalité ne peut exister longtemps.

En l'absence d'une telle démarche, nous croyons être dans le bien. Nous pouvons alors commettre des erreurs. Pire, en l'absence d'une telle démarche, nous pouvons développer le *complexe de dieu* en croyant avoir toujours raison. De plus, si nous imposons aux autres notre vision de l'univers, nous pouvons les entraîner dans le mal ou dans l'erreur. Tout influence tout. Tous les éléments composant la matière dont les êtres humains font partie sont reliés entre eux.

7. L'objectif de la recherche dans le processus d'utiliser sa conscience.

L'objectif réel n'est pas uniquement de suivre sa conscience, mais bien plutôt d'agir consciemment. Pour y arriver, nous devons constamment élever notre niveau de conscience, étant à la recherche de nouvelles connaissances, de science pour nous situer dans l'infini. Ce que j'appelle développer sa maturité philosophique en apprenant à se situer seul avec soi-même devant l'univers tout en étant en relation et en harmonie avec tout ce qui existe.

8. Face à la crise de l'Église raélienne, comment nous situer.

1^{ère} démarche : Nous devons relativiser, c'est-à-dire reconsidérer un absolu. En ce sens, nous devons prendre un recul face à toute donnée qui constitue le contexte.

En 1990, personne n'était au courant de l'intention des Élohim d'éprouver l'Église raélienne et l'humanité – c'est le test de Satan. Personne n'était au courant du plan qui en découlait face à la destinée de notre planète. De plus, un fait pourrait bien expliquer pourquoi il y a eu en 1990 une manifestation publique des Élohim que les médias ont rapportée. Je la résume comme suit.

Cela s'est passé au Québec, à Montréal plus précisément, au-dessus du grand hôtel de la Place Bonaventure. Beaucoup de gens ont observé dans le ciel, pendant plusieurs heures, une gigantesque soucoupe volante. À mon sens, les Élohim marquèrent le temps – 1990 – par ce signe bien physique de leur présence, soulignant le début de l'épreuve de Satan. Les Élohim ne font jamais rien sans raison. Cette épreuve est historique et marque à tout jamais notre histoire.

Ne connaissant pas à cette époque le pourquoi de cette confusion, nous avons subi cette crise dans l'Église raélienne en étant confronté seul avec notre conscience pour évaluer la situation. À cette époque, nous étions tous à la merci des événements.

Pour expliquer ma propre démarche, permettez-moi de donner en exemple ce que j'ai vécu personnellement. Quand Raël m'a accusée d'être la nouvelle messagère et, en plus, quand il a affirmé que j'étais une déséquilibrée, une malade mentale, quelle fut ma réaction au plan rationnel ? La voici : « *Comment se fait-il que Raël m'accuse d'une telle dénonciation alors que jamais je n'ai affirmé une telle chose, me suis-je dit ? Mes proches peuvent en témoigner. De plus, les Élohim qui connaissent toutes mes pensées, mes paroles et mes actions, savent bien eux que je n'ai jamais dit cela.* » Mon premier constat rationnel par rapport à ces événements a été de déduire que Raël se trompait, qu'il mentait face à moi-même, lui qui est en lien avec les Élohim qui eux savent bien que je n'ai jamais dit cela. À ce moment-là j'ai pris à témoin les Élohim conscients de ma réalité. Si Raël a menti par rapport à moi, il a pu nous mentir aussi en nous disant qu'il est le messager des Élohim. En me fiant sur ma conscience qui me dicte le bien et le mal, ma conscience dans cette situation-là me faisait faire un lien direct m'incitant à déduire que Raël n'était pas correct...

Au début de ma démarche, ma conscience s'est basée sur la vérité, le bien et la justice.

1^{er} lien : Raël affirme un mensonge me concernant, faisant ainsi un outrage à la vérité. Il se trompe.

2^{ème} et 3^{ème} liens : Raël n'est pas le bien, mais le mal face à moi, m'ayant jugée injustement, sans procès, et ayant affirmé des choses négatives et méchantes à mon endroit, affirmations qu'il n'a pas faites avec la constante de l'amour. Il a trahi les valeurs raéliennes représentant le respect, la justice. Il ne vérifie pas avec les Élohim le bien-fondé de ma personne, car ceux-ci connaissent la vérité sur moi-même.

Ma démarche m'a donc conduite à faire une déduction erronée : « Raël est un fourbe. » Ces trois (3) éléments du triangle constituaient donc la logique de ma conscience qui a repéré la vérité, le bien et la justice face à mon plan individuel.

Des centaines de raéliens ont fait le même cheminement selon leur contexte et leur situation de confrontation en regard de leur conscience. Sans autres éléments ou sans données de réflexion pouvant les réajuster dans la vision de leur réalité, ils ont été

confrontés à suivre leur conscience. Mais manquant de connaissances pour se situer dans la réalité, ils ont rejeté le prophète.

C'est alors que j'ai relu les messages et que j'ai pris connaissance des nombreuses prophéties des Élohim. Et voici qu'un 4^{ème} lien, ainsi que plusieurs autres se sont ajoutés à ma vision, m'apportant de nouveaux éléments de connaissance ou de nouvelles données qui ont modifié mon cheminement et ma déduction initiale.

Je fis donc des centaines de liens qui sont venus se greffer, morceau par morceau, à mon casse-tête qui constituait ma réalité. Ce casse-tête s'est agrandi et a pris forme grâce aux **messages** des Élohim et aux **prophéties** des prophètes et prophétesses antérieurs à Raël. Là, je compris pourquoi Raël, en 1975, avait pris un repas sur la planète des Élohim en compagnie d'une quarantaine de prophètes. Ces derniers étaient directement en lien avec lui concernant l'histoire philosophique de notre planète. Surtout, certains d'entre eux ont interféré directement dans sa mission.

Ces informations et ces connaissances puisées dans les prophéties du passé mais concernant notre époque m'ont permis d'élucider ma situation. De plus, avec pour points de repère les messages des Élohim, je réussis à confirmer une tout autre vision de la réalité face à ma 1^{ère} déduction erronée.

Sans les prophéties et sans les messages d'origine des Élohim transmis à l'humanité par Raël, j'aurais figé en toute logique sur mes trois (3) liens formant mon triangle de départ et j'aurais déduit un constat erroné, à savoir que Raël est un fourbe. Mes trois (3) liens étaient vrais, bons et justes **au plan de mon individu**. Les trois (3) liens de mon triangle de départ m'ont amenée à faire un constat erroné, car ma déduction devenait fausse **au plan de l'humanité** à propos du rôle de Raël comme prophète et messenger des Élohim.

Or, **au plan des Élohim**, il y avait un lien qui m'avait induite en erreur, c'était l'intervention de Satan qui entrait en ligne de compte. Mon constat ne pouvait donc pas se situer dans la réalité entière. En effet, faute de connaissance du plan des Élohim, j'ai alors commis une erreur, celle d'avoir omis la possibilité que Satan entra en jeu en faussant les données exactes pour situer Raël dans la réalité. Quant à Raël, Satan lui confirma que j'étais une personne à rejeter. Satan le calomniateur, celui qui brouille les données et les valeurs justes et

bonnes pour tester les hommes, avait bien joué son rôle. C'est le joker par excellence des Élohim. Comme il n'y a pas de vérité sans la réalité qui lui est associée, je déduisis, grâce à la connaissance que j'avais eue dans les prophéties et dans les messages des Élohim, que Raël est vraiment le prophète annoncé depuis la nuit des temps. Il est donc le messager des Élohim.

Quand j'ai rencontré Raël en 1993 au *Jardin du prophète* situé à Valcourt, je ressentis dans tout mon être la présence de Satan en lui. Comprendre l'épreuve de Satan est une chose, mais la ressentir en est une tout autre... Car le ressenti de notre corps nous donne d'autres avenues de réflexion et nous aide à nous positionner face à l'infini. Cela faisait déjà un an, soit depuis juillet 1992, que j'étais au courant de l'épreuve de Satan, grâce aux prophéties. Et quand Raël m'affirma que je n'étais « rien », en me le répétant sans cesse, plusieurs fois d'affilée, je me disais au fond de moi-même : « *C'est vraiment Satan qui parle en lui. Car logiquement, tous nous ne sommes rien que des poussières face à l'infiniment grand, y compris Raël, Satan, les Élohim et moi-même...* »

En 1996, un jour vers 8 heures du matin, Raël me téléphona. Il me dit entre autres : « *Je suis ta conscience.* » En entendant de tels propos, je lui répondis : « *Je te remercie de ton appel. Cela fut pour moi un plaisir de t'avoir écouté.* » Il me répondit dans un éclat de rire : « *C'est une façon polie de clore une conversation.* » Avec respect, nous nous sommes salués réciproquement. Ainsi, prit fin notre communication. Il était évident pour moi, à ce moment-là, que Satan parlait par sa bouche.

J'ajoute aussi que, durant tous les stages auxquels j'ai participé avant 1992, Raël nous encourageait d'agir avec conscience et d'élever notre niveau de conscience. Il nous avait, pour ainsi dire, très bien préparés à l'épreuve de Satan. C'est pourquoi Raël ne doit pas en assumer la responsabilité. Il était en quelque sorte l'instrument privilégié de tous les Élohim. Ces derniers agissent pour le bien de notre humanité en regard de sa destinée.

Les [prophéties](#) relatent parfaitement l'histoire que nous avons vécue dans l'*Église raélienne* en rapport avec le test de Satan. Elles sont

éloquentes à ce propos. Elles le démontrent abondamment. À vous de les lire et surtout de les comprendre.

C'est en 1992 que j'ai pris connaissance non seulement des prophéties d'Anne-Catherine Emmerich, mais également de plusieurs autres que j'ai trouvées sans même les chercher.

En outre, ce qui a été un tournant majeur dans mon cheminement fut qu'après l'apparition d'un ovni je pris connaissance des prophéties contenues dans l'*Apocalypse* de Jean de Patmos, dernier écrit de la Bible, qui nous situe dans l'*âge de la révélation*. À la lecture de ces révélations touchant notre époque, mon attention s'arrêta particulièrement sur *les sept églises*. Je dus relativiser les événements me concernant en sachant enfin le pourquoi des agissements de Raël à mon égard. J'ai compris le plan des Élohim dans le contexte que nous vivions à cette époque. Sans cette nouvelle connaissance et sans les messages des Élohim, j'aurais été victime de ma propre conscience et ce, sans être dans la vérité et la réalité tout entière de la situation d'alors.

Mon rejet ainsi que le rejet de Victor étaient voulus par les Élohim. Pourquoi ? Pour laisser libre cours à Satan de passer son test, son épreuve. Et je devais attendre la fin de cette épreuve pour dévoiler selon la prophétie la suite du plan des Élohim, comme me l'indiquaient les prophéties me concernant et qui m'incitaient à le faire.

Dans cette histoire du début de la crise, j'ai tenu le mauvais rôle, car j'ai beaucoup souffert de cette injustice et de la méchanceté qu'on m'a fait subir. J'ai ressenti à plusieurs reprises pendant trois ans et demi (3 ½) la méchanceté à mon endroit venant des gens de l'*Église raélienne*. Mais grâce aux prophéties que les Élohim ont données à l'humanité, j'ai eu aussi le privilège de faire comprendre leur plan. Quel heureux dénouement de ma situation !

Pour que nous puissions comprendre notre réalité en lien avec la vérité, les Élohim ont donné des messages à des prophètes et prophétesses du passé de notre histoire ainsi qu'à Raël au temps présent pour élucider notre temps actuel. Quand, au temps présent, la vérité devient confuse, il faut aller au temps passé pour nous positionner afin d'élucider notre réalité. Et vice-versa, quand la vérité du passé est confuse, il faut chercher de nouveaux éléments au présent pour mieux comprendre le passé. C'est pourquoi les Élohim

ont demandé à Raël d'apporter la Bible avec lui au 2^{ème} jour de sa 1^{ère} rencontre avec Yahvé. Car la Bible représente le passé de notre histoire pour que nous puissions faire des liens de compréhension élucidant la réalité en lien avec la vérité du présent pour empêcher toute confusion.

Grâce à la connaissance des prophéties et à ma compréhension des messages des Élohim, voici mon constat face à notre situation, celle de tous les êtres humains, y compris les membres de l'Église raélienne :

Les Élohim ont choisi Raël comme leur unique messenger afin de diffuser leurs messages et de procéder à la sélection par l'épreuve de Satan. Telle est leur volonté relative à leur plan.

Démarche possible des gens de l'Église raélienne.

Pour mieux comprendre le cheminement des raéliens, voici à mon avis la démarche possible expliquant pourquoi ils sont demeurés dans l'Église raélienne malgré les **égarements** du prophète en regard des messages.

En s'appuyant sur leur conscience basée sur la vérité, le bien et la justice, ils ont fait un choix clair durant la crise. Ces trois (3) valeurs touchent l'équation des trois (3) liens du triangle que leur conscience a peut-être utilisés comme liens pour appuyer leur déduction et confirmer leur choix.

1^{er} lien : « *Raël agit ainsi parce qu'il est dans la connaissance des Élohim qui eux sont au courant de toutes les situations sur la terre. Il dit forcément la vérité concernant l'Église raélienne. »*

2^{ème} lien : « *Même si Raël ne dit pas comme les messages du début, c'est parce que les Élohim lui donnent d'autres messages, et ce qui vient des Élohim est forcément le bien. »*

3^{ème} lien : « *Les Élohim parlent par la bouche de Raël, prophète bien-aimé des Créateurs. Les Élohim possèdent une vision panoramique de la situation. Qui suis-je, moi un simple raélien, pour*

douter de la justice, de la vérité et de la réalité ? Je ne possède pas la science des Élohim. Alors ce que Raël fait est forcément juste et véridique, puisqu'il est en lien avec eux. »

C'est ainsi que peut-être les raéliens, malgré leur connaissance des messages, ont agi comme l'ont fait les gens des époques passées. Toutefois, ces derniers, alors peu instruits, contrairement aux raéliens qui le sont, s'en étaient remis aux décisions des leaders religieux de leur époque en leur prêtant toute la connaissance de la volonté de Dieu et avaient accepté d'être guidés par eux quoiqu'il arrive.

Dans leur conscience, des raéliens et raéliennes ont déduit leur vérité comme étant forcément le bien, donc forcément juste, puisqu'elle était en rapport direct avec les Élohim. Chacun, chacune, peut-être, a pu faire deux (2) liens dans leur ordinateur cérébral, un 0-1 – la conscience étant 0 et Élohim étant 1. Ces deux (2) liens se firent automatiquement. C'est ainsi qu'ils ont décidé que les Élohim, par l'intermédiaire de Raël, devenaient leur conscience et refusèrent d'agir consciemment. Comme aux époques reculées les gens remettaient le bien-fondé de leur conscience entre les mains de leurs leaders religieux, les raéliens ont remis le bien-fondé de leur conscience entre les mains de Raël en lien avec les Élohim.

Au lieu de juger toute chose en rapport avec les quatre (4) plans de la réalité, comme le recommandent les Élohim dans leurs messages, les raéliens et raéliennes sont parvenus à déduire selon le fameux triangle de leur logique qu'ils ont raison de suivre aveuglément Raël. Ainsi, ont-ils et ont-elles suivi leur conscience sans se servir de la connaissance mise à leur portée dans les messages et les prophéties. La conscience sans la connaissance exacte est incomplète dans la vision de l'univers. C'est pourquoi la science est la religion des Élohim. Hélas ! Un bon nombre ont échoué l'épreuve de Satan.

Tandis que ceux et celles qui quittèrent l'*Église raélienne* sans renier le prophète ni les Élohim se sont situés dans la vérité des messages. Et, parce qu'ils n'ont pas eu accès à de nouvelles informations à cette époque, ces gens sont demeurés confus tout en essayant quand même de comprendre la réalité des événements.

Aujourd'hui, grâce à la diffusion de notre site Internet, tous peuvent avoir accès à ces nouvelles informations et poursuivre leur

cheminement grâce aux prophéties appuyées par les messages du présent. Constamment nous y référons.

Nous savons et ressentons que nous faisons partie du plan comme des milliers de raëliens et d'apôtres. À nous d'agir consciemment afin de bien nous situer dans la vision des Élohim relativement à leur plan en rapport direct avec notre destinée.

Conclusion de la 1^{ère} démarche.

Sans de nouvelles données de la connaissance exacte de la réalité, nous tournons à l'intérieur de notre conscience qui s'appuie sur ce qui est bien ou mal, vrai ou faux, juste ou injuste, mais qui manque de données pour faire d'autres liens de compréhension touchant les quatre (4) plans de la réalité dans l'espace et le temps. Notre conscience peut nous éloigner de la vérité tout entière. Car toute réalité véridique se poursuit dans le temps grâce à la connaissance qui s'y rajoute constamment à l'infini.

Dans cette démarche, il nous faut accepter à prime abord de nouvelles informations et refuser d'agir avec notre ego qui nous rend aveugles devant l'infini et nous perturbe en nous laissant sur nos sentiments négatifs au lieu d'être au rationnel de notre esprit face à la situation. En gardant une ouverture sur tout ce qui peut exister, malgré notre ego, nous pouvons alors poursuivre notre démarche et faire d'autres liens nous donnant une ouverture toujours plus grande des quatre (4) plans de la réalité.

N'oublions pas que nous sommes jugés pour mériter notre éternité selon sur notre ouverture face à l'infini qui présuppose notre capacité de recevoir à l'infini des informations pouvant élucider notre réalité. Nous sommes donc jugés sur notre souplesse d'esprit et notre capacité de recevoir d'autres connaissances nous informant de la réalité qui constitue notre univers. Sans l'adaptation face au changement dû à de nouvelles avenues ou à de nouvelles données, nous ne pourrions pas survivre dans l'univers.

À vous de décider d'agir uniquement avec votre déduction relevant de l'unique triangle dont se base en premier lieu votre conscience pour vous positionner. Ou encore à vous de décider de vouloir faire partie du plan et d'agir consciemment en toute connaissance de cause en acceptant de recevoir d'autres données venant des Élohim

pour notre temps actuel. Ces données sont contenues dans les prophéties et dans les messages des Élohim.

2^{ème} démarche : Pour nous situer correctement dans l'univers, nous devons vérifier tout enseignement spirituel, tout événement, toute situation ou toute action par rapport à la réaction suscitée, amenant une conséquence dans le temps.

Le plan des Élohim selon les prophéties et leurs messages se situe sur les quatre (4) plans de la réalité dans le temps de toute l'histoire de notre planète.

Au plan individuel.

Nous tous, à notre époque, avons vécu et avons été témoins de l'histoire durant la crise de l'*Église raélienne*. Selon les événements ou les situations vécues différemment par chacun, chacune d'entre nous, nous avons été confrontés à agir consciemment et avons été incités à prendre position en regard des informations lues dans les prophéties et dans les messages que Raël a reçus pour l'humanité. Pourquoi ? Dans le but de faire les bons liens de compréhension d'après les enseignements des Élohim.

Au plan humanitaire.

Grâce à leurs prophéties, les Élohim dévoilent le plan, leurs intentions au cours de l'histoire. Dans quel but ?

1. Divulguer des informations pendant des centaines d'années au cours de l'histoire de notre planète pour nous prévenir du test de Satan concernant notre temps actuel, visant à faire une sélection à la fin des temps.
2. Les Élohim ont envoyé des prophètes et prophétesses, ainsi que plusieurs Éternels à différentes époques pour nous aider à nous situer dans notre réalité et à reconnaître que nous sommes vraiment dans le temps de cette épreuve.
3. Pour avertir, consoler et sécuriser les êtres humains à la fin des temps.

4. Pour nous permettre de vérifier que toute vérité a sa source dans le passé.

Au plan des Élohim.

Grâce aux prophéties, jamais les Élohim ne nous ont abandonnés dans notre cheminement, même si nous nous croyons seuls. Ils sont avec nous dans notre cœur, présents à nos moindres pensées.

Au plan de l'infini.

La conséquence de ce temps d'épreuve prendra toute son importance dans le futur de notre humanité. La sélection qui en découle assurera que la conscience humaine bien orientée sur la vérité, le bien et la justice, en relation avec la connaissance exacte et la compréhension juste de leurs messages, arrivera à survivre à tout jamais dans le temps. Ainsi, la conscience se perpétuera-t-elle au travers de leur création, de génération en génération, au travers du temps et de l'espace. Car la mission des Élohim, en accord avec l'organisation de la vie dans l'univers, est de continuer le cycle de la vie dans l'espace et le temps, voulant ainsi réaliser le plan de leurs propres créateurs qui ont disparu.

Conclusion de la 2^{ème} démarche.

Nous sommes en mouvement. Tout mouvement se situe dans la matière qui est régie par le temps. Sans la prise de conscience du temps passé, présent et futur, aucune réalité ne peut exister. Car la compréhension de toute chose s'agrandit au niveau du temps. Mais pour permettre cette vision panoramique, cette compréhension globale, il faut garder une ouverture d'esprit à toute nouvelle information et connaissance venant de tout être humain, pouvant nous apporter une ouverture sur l'infini. Car les Élohim se servent notamment des prophètes du passé et de leur dernier prophète Raël au temps présent pour nous informer de notre réalité présente. Pourquoi ? Afin d'assurer notre survie au travers du temps et de l'espace.

3^{ème} démarche : Nous devons apprendre à douter de notre perception et de notre vision. Pourquoi ?

Le doute est le commencement de la sagesse. Étant tous reliés à l'univers, personne n'en est le centre. Toute personne qui possède une conscience ne peut clamer haut et fort qu'elle est la vérité ou qu'elle détient l'unique vérité. Puisque la vérité s'agrandit à l'infini et que nous ne sommes pas l'infini mais bien une conscience faisant partie de l'infini, par conséquent, nous devons constamment vérifier le bien-fondé de notre démarche et relativiser toute situation dans son contexte. Pourquoi ? Parce qu'il y a comme des jeux de casse-tête à l'infini qui représentent l'histoire de chaque humanité dans le cosmos. Et tous les morceaux de casse-tête sont reliés entre eux autant dans l'infiniment petit que dans l'infiniment grand qui constituent la réalité et la vérité de tout ce qui existe dans l'univers.

À notre niveau sur notre planète, chaque morceau de ce casse-tête arrive un par un dans notre compréhension globale de l'existence. Parfois il y a un morceau qui ne peut pas se juxtaposer aux autres morceaux, car il peut représenter soit une réalité fausse ou imaginaire ou une réalité se situant dans le futur. Ce morceau ne peut donc pas s'ajuster au casse-tête que nous sommes en train de faire, qui représente la vision de notre réalité présente. Sans le doute, nous pouvons rejeter inutilement ce morceau de casse-tête qui nous rend confus ou perplexe. Il nous faut donc attendre dans le temps une confirmation ou l'arrivée de d'autres indices qui nous situent correctement dans la réalité de notre jeu. En continuant le mouvement de notre recherche pour atteindre notre compréhension, nous cherchons d'autres morceaux pouvant compléter notre démarche de recherche de la vérité, du bien et de la justice. Car le doute est une clé parmi tant d'autres qui nous permet d'ouvrir la porte sur l'univers, nous permettant d'agrandir notre vision.

À force de trouver d'autres morceaux de casse-tête qui symbolisent d'autres informations élucidant notre réalité, ce morceau que nous avons mis à part, à cause de notre doute du départ, arrive parfois à se juxtaposer aux autres. Il arrive aussi que, n'ayant pas la possibilité de l'intégrer au jeu de la réalité, nous décidions seulement après maintes analyses de ne plus le considérer. Alors le doute quitte notre esprit, rassuré que nous sommes grâce au recul et à la prise d'informations et d'indices nous situant dans la réalité. En raison du fait d'avoir attendu de recevoir d'autres informations, nous sommes certains que le morceau ne fait pas partie de notre jeu de casse-tête. Nous décidons alors, non pas de jeter ce morceau, mais de ne plus

nous en occuper. Nous continuons ainsi le mouvement de nous situer encore et encore dans la réalité.

Conclusion de la 3^{ème} démarche.

Sans le doute, nous rejetons la possibilité de nous situer dans la réalité des quatre (4) plans qui constitue l'univers tout entier et nous perdons la vision à l'infini de l'immensité de tous les casse-tête se réunissant pour faire exister l'amour dans toute la matière consciente. En agissant consciemment dans notre recherche pour sauvegarder l'amour nous faisons exister la vérité, le bien et la justice en relation avec la connaissance qui nous rassure du bien-fondé de notre démarche.

4^{ème} et 5^{ème} démarches : D'un côté, nous devons prendre le risque d'analyser la possibilité d'être dans l'erreur. De l'autre, nous devons ressentir avec tout notre corps si nous sommes dans la vérité, le bien et la justice.

Tout est relié. Tout est en lien. Chaque atome constitue l'infini. Nous sommes tous connectés les uns aux autres malgré la distance qui nous sépare les uns des autres. Faisant partie « du tout » nous sommes un et indivisible comme l'infini qui est un et indivisible, puisqu'il est en mouvement. Il est possible pour nous d'arriver à nous mettre à la place des autres dans la vision de leur compréhension des événements. Tous, nous avons la capacité d'être **empathiques**, ce qui signifie de comprendre les autres, et d'être **sympathiques**, ce qui signifie de ressentir ce que vit l'autre. En d'autres termes, nous avons la capacité d'être dans les souliers de l'autre. Ce qui est important dans la vision de l'autre, c'est de connaître sa réalité dans sa recherche de la vérité. Ainsi, pouvons-nous vérifier s'il se situe bien dans la réalité et s'il est bien dans la vérité.

L'ouverture face à l'infini comprend aussi notre faculté d'entrevoir diverses possibilités de visions différentes de l'univers. C'est de l'imaginaire que naît aussi la réalité. En imaginant que nous

devenons la personne qui affirme que nous sommes dans l'erreur, cela nous apporte une dimension différente mais combien importante pour nous aider à nous situer dans l'histoire totale de l'événement.

Cela prend du courage de ressentir que peut-être nous sommes dans l'erreur. Cela demande aussi beaucoup d'humilité pour réussir un court moment à presque se renier soi-même pour accéder à d'autres réalités qui sont peut-être vraies ou fausses.

Sans cette gymnastique de l'esprit, nous ne pouvons pas accéder à la réalité entière nous concernant ou concernant la situation. Puis, après cet exercice, quand nous revenons en nous-même, nous ressentons les deux (2) visions de la réalité, la nôtre et celle de l'autre. Si tout notre corps nous envoie une harmonie, un bien-être dans notre vision, nous sommes dans la vérité de notre situation. Si, de plus, tous les indices venant de notre rationnel, de notre analyse, confirment que tous nos morceaux de casse-tête se juxtaposent parfaitement selon les quatre (4) plans de la réalité avec la constante de l'amour, tout en incorporant aux quatre (4) plans le passé, le présent et le futur, nous sommes dans la vérité.

Par contre, si nous ressentons que nous sommes en résistance, en révolte, que la guerre et le mépris sont en nous, que nous refusons d'analyser et de prendre un recul face à d'autres informations ou d'autres connaissances pouvant ébranler notre conscience face à notre perception de la réalité, nous sommes forcément dans l'erreur.

Mieux vaut prendre le risque de se savoir dans l'imaginaire ou dans l'erreur pour arriver à prendre conscience de la vérité. Mieux vaut prendre le risque de se savoir aveuglé par une fausse vision de la réalité pour enfin découvrir la lumière. Car l'objectif de tout être humain est de se situer dans la réalité des quatre (4) plans. Car aucun équilibre n'est possible si nous sommes dans l'erreur ou dans l'imaginaire d'une situation.

Conclusion des 4^{ème} et 5^{ème} démarches.

La recherche de la vérité allant même contre notre perception nous assure de tendre vers l'équilibre. Sans l'équilibre, nous ne pouvons pas sauvegarder notre harmonie, notre paix intérieure. L'harmonie nous permet de ressentir l'infini, de faire exister ce qui est et sera éternellement.

Sans harmonie ou en croyant que nous sommes en harmonie, nous perdons peu à peu notre sérénité, et un jour, sans que rien ne laisse présager quoi que ce soit, un événement survient soudainement provoquant notre déchéance prochaine et bousculant toute notre vision. La vérité en relation avec la réalité triomphe toujours dans le temps, car tout tend vers l'équilibre dans l'univers. Nous pouvons imaginer ou croire une réalité fausse, mais la réalité n'est pas imaginaire. De plus, la réalité est indissociable de la vérité.

6^{ème} démarche : Nous devons ressentir de la compassion envers autrui.

Même si nous détenons la vérité, même si nous nous situons dans la réalité, si nous n'avons pas la constante de l'amour dans notre démarche, nous avons tort et provoquerons, tôt ou tard sans aucun doute, la déchéance, le désordre et le déséquilibre. Pourquoi ? Parce que sans l'amour, il n'y pas de justice. Et ce faisant, nous pouvons même faire le mal par la souffrance d'une ou de plusieurs personnes par des accusations pouvant nuire à leur influence dans l'univers. Une personne peut être dans l'erreur, mais cette personne ne mérite pas que son individualité entière soit freinée par des résistances abusives sur sa personne.

Conclusion de la 6^{ème} démarche.

Nous pouvons attaquer l'idée qu'une personne peut exprimer, mais nous devons refuser d'attaquer la personne elle-même dans son intégrité. S'il n'y a pas de justice, si le bien n'est pas protégé, la vérité ne peut pas triompher. La constante de l'amour qui représente la compassion et la compréhension grâce à la connaissance, assure la protection de toute vie sur la terre et permet de faire exister ce qui est dans l'univers.

9. C'est toute une révolution d'utiliser sa conscience, mais c'est encore plus révolutionnaire d'agir consciemment dans le bien-fondé de sa démarche, comme les messages nous le demandent.

Agir consciemment, c'est prendre le risque d'absorber d'autres informations, d'autres connaissances au risque de réaliser que nous nous sommes trompés. Mais ce n'est pas important de nous tromper si nous nous réajustons par la suite à la réalité. Car le cadeau qui nous arrive par la suite, c'est d'avoir accès à la vérité, au bien et à la justice.

10. En résumé.

La conscience peut commettre des erreurs flagrantes si elle ne se situe pas dans la vérité. La conscience ne peut vivre en paix si elle ne se situe pas dans le bien. Si la conscience ne vise pas la justice, elle ne peut pas faire exister la vérité et le bien. Sans la connaissance et sans la capacité de se situer dans les quatre (4) plans de la réalité avec la constante de l'amour, la conscience ne peut pas être orientée dans le bien-fondé de l'existence de toute chose face à l'infini. C'est pourquoi elle ne peut pas remplir son rôle premier, celui de perpétuer la vie dans le cosmos. Pourquoi ? Parce que l'être humain doit se référer à sa conscience à la condition qu'elle soit orientée sur la vérité, le bien et la justice sur les quatre (4) plans de la réalité en relation avec l'infini du temps et l'infini de l'espace, c'est-à-dire selon le contexte en réaction dans le temps. Mais en plus, l'être humain doit agir consciemment, c'est-à-dire en toute connaissance de cause.

Heureux ceux qui cherchent et trouvent la vérité qui se situe dans le bien. Heureux ceux qui prônent la justice en se situant dans les quatre (4) plans de la réalité avec la constance de l'amour, car ils connaîtront une sérénité, une harmonie merveilleuse les rapprochant encore de plus près des Élohim. Notre conscience peut alors vivre en paix dans son plaisir d'être.

Lise, membre du *Mouvement d'accueil des Élohim*
le 1^{er} septembre 2008

Références bibliographiques

Les messages des Élohim transmis par Raël : Référez-vous aux rubriques de notre site : *Nouvelles de l'Église raélienne*, *Prophéties* et *Dictionnaire*.

Les prophéties, à la rubrique *Prophéties*.

L'Apocalypse de Jean, à la rubrique *Nouvelles de l'Église raélienne*.

Les égarements de Raël, à la rubrique *Lettre à Raël le 2 avril 2007*.